

CLIMAT

« Nous leur avons volé leur futur »

Pour Jane Goodall, le changement climatique ne doit pas être une fatalité ensemble, on peut inverser la tendance.

● **Romain VEYS**

Hazard du calendrier, le docteur Jane Goodall, figure emblématique de la lutte pour la protection de la biodiversité, l'aide au développement durable et l'éducation, était de passage à Bruxelles ce vendredi, jour de grève mondiale pour le climat.

Invitée par EDFLuminus à venir partager sa riche expérience, la célèbre anthropologue britannique de 85 ans s'est réjouie de voir les 30 000 personnes marcher dans les rues de la capitale européenne afin de réclamer une prise de conscience plus importante des enjeux environnementaux par le monde politique.

« Tout le monde sait aujourd'hui que le climat est en train de changer. Il y a pourtant quelques personnes, dans de hautes sphères, qui n'y croient pas : pour elles, le changement climatique n'existe pas ; et quand bien même cela serait vrai, nous n'aurions rien à voir avec cela. Mais la plupart d'entre nous, heureusement, ne nient

pas cette réalité du changement climatique. »

« Ça n'a pas de sens »

Parcourant le monde afin de sensibiliser et éduquer à la défense des animaux, des êtres humains et de l'environnement, elle constate en effet chaque jour les conséquences du réchauffement de la planète. « Partout où je vais, les gens disent : "Le climat a changé." Le changement climatique est réel. Il suffit de regarder autour de nous et de voir la façon dont nous polluons. Prenez

l'exemple des poisons chimiques utilisés par l'agriculture intensive. N'est-ce pas bizarre de se dire que nous mettons volontairement du poison sur la surface de notre terre, sachant qu'ils s'enfouissent ensuite dans les nappes phréatiques, les cours d'eau et finissent dans les océans ? Cela n'a pas de sens. »

Graines d'espoir

Et si pour Jane Goodall les dommages causés par l'homme sont bel et bien irréversibles, il reste toutefois, quand on regarde les jeunes manifester, un espoir : « Nos enfants ont hélas hérité de cette planète. Nous n'avons pas construit un futur pour eux, nous le leur avons volé. Et nous continuons de le leur voler aujourd'hui. Mais est-ce vrai que nous ne pouvons rien faire à ce sujet ? Je crois et continue de croire que, ensemble, nous pouvons, au minimum, ralentir le

changement climatique et commencer à soigner les blessures que nous avons infligées à mère Nature. » ■

Scientifique, puis activiste

Si, par ses recherches et ses nombreux travaux, elle a révolutionné la connaissance des chimpanzés et leurs comportements au sein du monde scientifique, Jane Goodall a aussi subi de plein fouet les dommages causés aux grands singes et leur habitat naturel qu'est la forêt par la poussée démographique des années 70, notamment en Tanzanie où elle séjournait : « Il y avait tout simplement trop de personnes sur un territoire qui ne pouvait pas en supporter autant. Nous devons faire quelque chose pour aider ces gens. Afin de les aider à vivre décemment sans qu'ils aient la nécessité de détruire la forêt. J'ai alors su que je devais faire quelque chose. Quitter le monde scientifique et devenir une activiste. Je ne l'ai pas décidé. Cela s'est fait naturellement. » **R.V.**